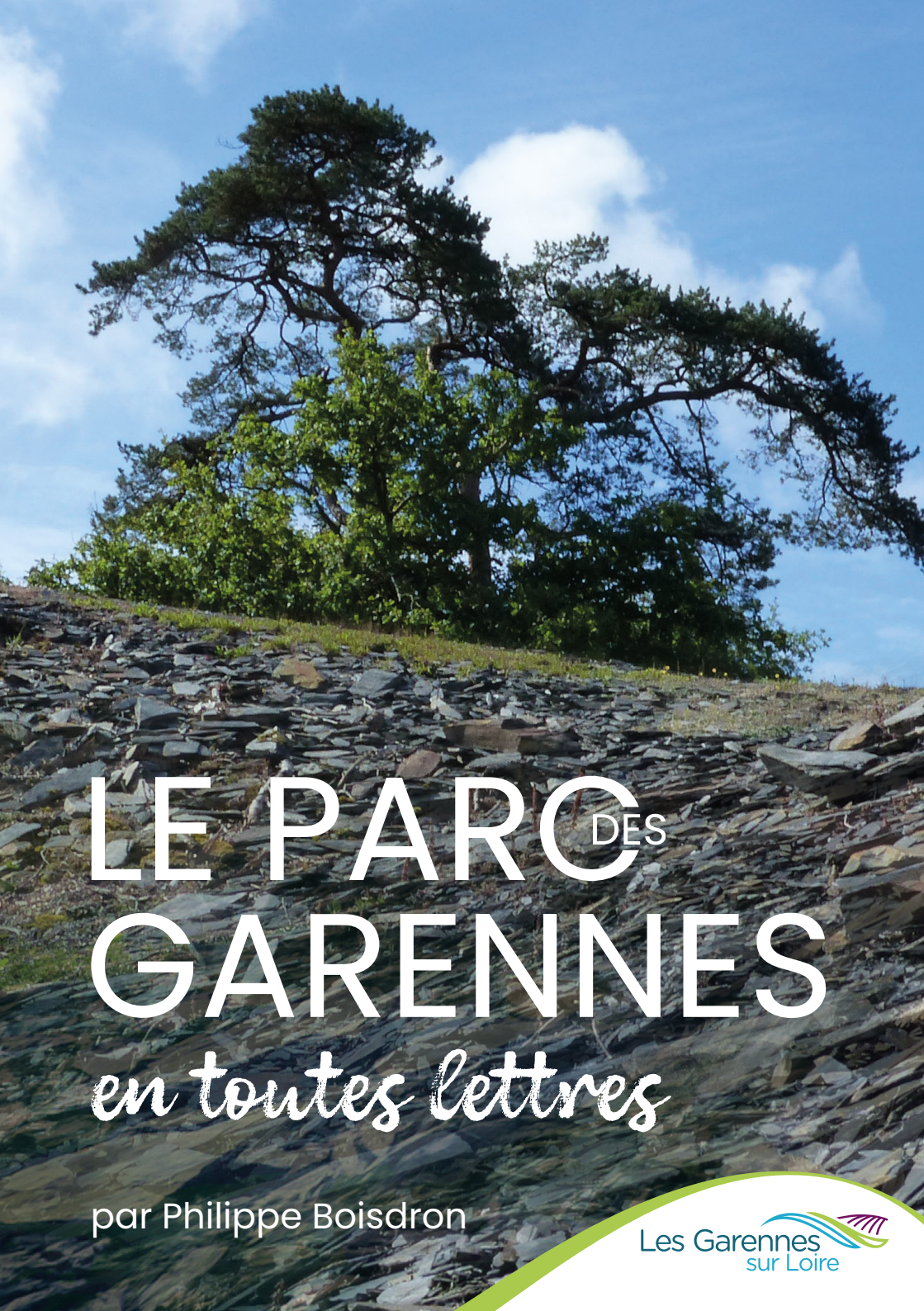




LE PARC ^{DES} GARENNES

en toutes lettres

par Philippe Boisdron

Les Garennes
sur Loire



Sommaire

Par ordre alphabétique

Avant-propos	5
--------------------	---

A

A chacun son rythme	7
Accueil	8
Arbre	11
Arbuste et arbrisseau	12

B

Blaireau	13
Bois	14

C

Charte... ..	16
Châtaigneraie	17
Clin d'oeil... ..	18

D

Danse	20
Découvrir	20
Détente	22

E

Ecureuil d'Europe	23
En garde !	24

F

Fragile	27
Fritillaire pintade	28

G

Garennes	29
GR 3	30

H

Haie	33
Histoire	34

I

Ilex aquifolium	35
Imprévisible	36

J

Jacinthe des bois	38
Joie	39

K

Kilomètre	40
-----------------	----

L

Laricio (pin)	43
Lichens	44
Lignes haute tension	47

M

Mares	48
Mort (arbre)	51
Multicolore	52

N

Nature	54
Nombril de vénus	55

O

Ordinaire	56
Osmonde royale	57

P

Partout	59
Percussionniste	60
Prairie	63

Q

Quelques plumes	64
Quercus	67

R

RD 751	68
Ruches	71

S

Schiste ardoisier	72
Scolopax rusticola	74
Syndicat... ..	75

T

Têtard	76
Tourbeux	79

U

Ulmus minor	80
Unis	81

V

Vu du ciel	82
Vulnérable	83

W

Waouh !	84
---------------	----

X

X insectes	87
Xérophile	88

Y

Yeuse	91
-------------	----

Z

Zigoto	92
Zonage	95

Bibliographie	97
---------------------	----

Avant-propos

Situé au sud d'Angers, le Parc des Garennnes est un espace naturel atypique d'à peine 30 hectares.

Autrefois exploité pour l'extraction d'ardoise, le site se distingue aujourd'hui par son relief bleuté aux formes généreuses et profondes étonnant ainsi agréablement l'œil peu habitué à un tel décor. Ce paysage tumultueux, entre Loire et vignoble, est agrémenté d'une ribambelle d'espèces végétales colonisant à tout étage et sans complexe l'endroit.

L'ensemble forme une multitude de milieux originaux, particuliers et parfois surprenants.

“ Faune, flore, humidité, aridité, espace, confidentialité, aux Garennnes tout se mélange, s'imbrique et se partage. ”

Le partage. Voici d'ailleurs un des atouts majeurs du site puisque les Garennnes se dévoilent et s'offrent chaque jour sans pudeur au visiteur.

En effet, à tout moment, le promeneur, le naturaliste, le curieux, le sportif, ou encore l'écolier peut venir parcourir librement les nombreux sentiers dessinés pour ainsi découvrir le charme, la sensibilité, mais également la fragilité des lieux. Quelle chance ! Car dans notre vie moderne actuelle, de tels habitats naturels se font à la fois de plus en plus rares, mais également de moins en moins palpables, de moins en moins accessibles.

Ce document va donc dans l'esprit "d'ouverture" insufflé par le parc. Non exhaustif, il est destiné à offrir à quiconque une première approche, une première vision du parc des Garennnes avec ses attraits, ses composants, son quotidien. Sa conception est réalisée à l'image du site : diversifié, en mosaïque, sautant d'un mot à un autre, tel un dictionnaire. Vous pouvez alors le parcourir comme bon vous semble, au gré de vos envies, sans réelles conventions, en totale liberté.

En espérant que ce fascicule vous aide à apprécier à sa juste valeur le site et qu'il vous accompagne lors de futures balades dans le Parc des Garennnes.



Histoire

L'écorce raconte une histoire : une histoire d'arbre, une histoire de vie, l'histoire d'une vie.

L'écorce, c'est l'histoire d'une vie semée d'embûches, d'épreuves, de souffrances, d'agressions.

Mais c'est aussi bien heureusement l'histoire d'une vie boisée trépidante, aventureuse, persévérante, certainement saupoudrée de rencontres et d'échanges.

L'écorce, c'est une existence de devoir. Premier rempart, elle est une peau, protectrice. Véritable gardienne du temple, elle renferme bien des

mystères. Mais l'écorce partage, elle raconte. Une histoire d'arbre. Chut !

Pour s'en convaincre, il suffit de fermer les yeux et de poser délicatement ses mains fragiles sur le rhytidome fissuré d'un tronc tortueux. Ensuite, vous pourrez plaquer votre oreille contre les craquelures de cette carapace rugueuse. Alors vous l'entendrez :

" L'écorce raconte une histoire, son histoire... "

H

34



Habituellement, l'endroit est calme, paisible, reposant. Mais aujourd'hui, c'est la pleine effervescence ! En cette douce journée d'avril, la mare, bruyante, bouillonne comme une salle de spectacle en ébullition. Poussées par leur désir de reproduction, des grenouilles mâles toutes plus excentriques les unes que les autres, chantent à tue-tête dans l'enceinte naturelle. Les amphibiens s'en donnent vraiment à cœur joie !

Souhaitant assister au récital, gratuit, je m'installe dans une loge libre, offerte par quelques branches fuyantes d'un saule transformé en théâtre de plein air pour l'occasion. D'ici, je peux aisément observer une grenouille virtuose qui, la bouche fermée, émet un fort coassement. Expressive et spectaculaire, elle gonfle joyeusement ses sacs vocaux pour amplifier son

chant dans l'espoir infini de séduire une potentielle partenaire.

Jovialité, excentricité, puissance, musique, il n'en faut pas plus : devant ce soliste enthousiaste, mon imaginaire brouille ma vue et m'attire dans un lieu insolite, parfumé de notes explosives de jazz. Ici, un trompettiste hors du commun gonfle ses joues de manière extraordinaire : Dizzy Gillespie. Expansif, créatif, libre dans son expression, Dizzy, au faciès transfiguré par l'énergie artistique, distille sans retenue son discours passionné. Les notes fleurissent, le phrasé vole, le rythme voyage, la vie jubile. Ce n'est que du bonheur, et par les temps qui courent cela fait un bien fou ! Alors sans plus tarder, rendez-vous à la mare et place au concert !



Zigoto

Quel drôle de zigoto cet insecte ! Vraiment, dans l'univers entomologique il ne passe pas inaperçu ! Montagnard de la première heure, il affectionne les hêtraies des massifs boisés d'altitudes. Aventurier, il a colonisé à son rythme les plaines, notamment les bocages situés le long de la vallée de la Loire. Voyageur, son nom est évocateur : la rosalie des Alpes. Appréciant la douceur angevine, la rosalie s'est tout naturellement installée dans nos contrées. Cependant, inutile de chercher de fortes populations de ce coléoptère !

Son observation reste assez rare.

Dommage, car la coquette rosalie des Alpes fait certainement partie des insectes les plus esthétiques de France.

Pour tenter d'observer la belle, il vous faudra beaucoup de chance et parcourir le Parc aux heures les plus chaudes au cours des mois de juin, juillet ou août. Affectionnant les lieux bien ensoleillés où séjournent les frênes notamment ceux arborant une forme de "têtards", la rosalie peut-être dédaignera sortir de sa cachette pour se présenter à vous. Si tel est le cas, vous serez subjugués !

Du haut de ses 2 à 4 cm de long, la rosalie des Alpes est un grand insecte. Les antennes sont élancées et annelées de bleu et de noir. Le corps allongé est de couleur peu commune, gris-bleu avec de grandes tâches noires. L'ensemble forme une véritable œuvre d'art !

Pour arriver à cette merveille, la rosalie prend son temps. Environ trois longues années sont nécessaires à l'insecte pour passer du stade larvaire au stade adulte. Saproxylophages, les larves consomment pour leur développement du bois mort ou déperissant. Ainsi, dans les méandres d'un arbre en décomposition, la larve de la rosalie adopte une vie de recluse... Une vie silencieuse et innocente passée dans un habitat bien souvent menacé de prendre la direction d'une cheminée...

" Aussi, fragile et vulnérable, la rosalie des Alpes est comme un rare et précieux joyau qu'il nous faut préserver. De ce fait, l'espèce est protégée partout en Europe. "





Pour découvrir de A à Z,
à la fois les décors qui composent le théâtre multicolore
du parc naturel des Garennes,
et les principaux acteurs jouant un rôle quotidien
sur la scène ardoisière.



Prix : 10 €

ISBN : 979-10-983070-0-3

ESPACE NATUREL 
DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

